HIN
...rénaulier

effectuées, l'on ...
pris le train ...
e la coupable ...
. En tout cas ...
au Parquet. L...

LICATS
Dickens, 27 ans
30 ans, sujet bel-
eur, rue Jeanne-
de lundi à mardi
nt de laisser leur
orté une certaine
nant à leur pro-
r appartement.
e plainte. Les re-
retrouver la trace
squ'à présent, de-
les se poursuivent

S... CINQ
dans le canal
al, femme Dejan-
, rue Saint-André,
coup le travail et
ber bon nombre de
ari s'est d'ailleurs
vers sept heures
rher, sous l'empire
avec la vie.
ablissements Beau-
utes de réflexion,
eau était si froide
urs ». Des témoins
de, MM. Delfosse
parvinrent à l'aide
pseudo-désespérée
e Delval reçut les
t n'est pas grave.
la circulation sous
une sévère admo-
apprenons la mort
a manufacture des
cialiste, décédé à
uront lieu aujour-
soir.
mortuaire, 44, rue

RCQ-EN-BARŒUL
RITION. — Mal-
rches, on n'a pas
du sieur Arthur
net Monvoisin, sa
mois. On se perd
isparition.
chocolaterie Fran-
entin Delmart, 6a
plaque de fer sur
incapacité de tra-
briqueterie Cho-
ns, a eu le poignet
uite de la chute
un repos d'une
urice Montaigne,
derie Delos et Bu-
coing, voulant re-
eut l'index droit
es soins d'un doc-
son service avant

NOY-SUR-DEULE
frappeur Auguste
ant à Hellemmes,
occupé à réparer
re Dhalluin, lors-
le pied droit qui
aines de repos.

AR UNE AUTO
cq, longeait mar-
ute de Lille, lors-
du XXe Siècle,
auto qui arrivait
se porta au se-
qu'il reconduisit
du Général Faid-
l'enfant ne por-
gravité aux ge-
oitrine.
gées à l'amiable,
contre le chauf-
s à une allure

RONCHIN
NT
D'AUTOMOBILE
ie de la Cour
son arrêt dans le
ries Delachapelle,
à Lille, qui fut,
circonstances que
ne d'un accident
roo, chauffeur et
eur d'automobiles
ble.
Delachapelle sont
Dans cette som-
on de 300 francs

LAMBERSART
STES. — Diman-
réunion au siè-
nistrative.
générale de tous
17 chez les mem-
le prête son con-
tions anticlérica-
ou coopératives,
nce, salle de la
», grand' route.

WAMBRECHIES
— L'autorité mi-
5 mai, de 7 heu-
du soir, sur la
des chevaux et
on Henri Dautri-
ie de Lille, était
on de chaux à la
r le compte de
ur de maçonne-
sac de chaux,
mbo-dorsale. Il

nel de Lille
mai 1914.
Anestasie Deles,
ubaix, est pour-
30 allumettes de
bunal lui inflige
or Van Clef, ...
reint à un arrêté
poursuivi pour
francs d'amende

Les grandes agglomérations

Développement et extension des Cités modernes

Le développement pris par les grandes cités modernes est remarquable à bien des points de vue, non seulement en Amérique, mais aussi en Europe et en Australie ; il nous semble intéressant de noter ici les diverses caractéristiques de l'extension de certaines agglomérations. Beaucoup de villes américaines ont poussé avec une rapidité telle qu'on les a surnommées des « cités-champignons », pour bien marquer la célérité du développement qui a suivi leur formation. L'activité commerciale et industrielle des grandes cités des Etats-Unis est vraiment curieuse.

Un exemple frappant du développement rapide de ces centres urbains, est celui de Chicago, qui ne comptait, en 1823, que 60 habitants et qui, grâce à une force d'expansion surprenante, possédait, en 1890, une population de 2.185.000 personnes. Un incendie détruisit une grande partie de la ville, mais cette catastrophe, loin d'arrêter le mouvement, le développa au contraire.

On reconstruisit la ville détruite ; mais, pour les bâtiments, les édifices, les rues et les quartiers, on adopta des principes nouveaux. Le sinistre fut une excellente occasion pour améliorer l'aspect général et étendre la superficie de la ville. C'est le cas de dire qu'un malheur est quelquefois bon à quelque chose.

Kansas-City n'avait que 150.000 habitants il y a dix ans ; sa population dépasse aujourd'hui 250.000, soit un accroissement annuel de 10.900 âmes, ce qui est considérable. C'est une ville de formation toute récente, très étendue, puisque 80 kilomètres de boulevards et 550 kilomètres de rues pavées la traversent dans tous les sens.

Milwaukee, une des métropoles les plus importantes des grands lacs, n'existait pas en 1835 : elle forme maintenant une agglomération de plus de 400.000 êtres humains. Il y a soixante ans, il n'existait, à l'emplacement de la grande ville actuelle qu'un simple dépôt de pelleteries, où les chasseurs de la région venaient vendre les peaux des ours et des loups.

Denver, la ville du Colorado, si importante aujourd'hui, constitue avec beaucoup d'autres agglomérations, un des exemples frappants de l'expansion prise, en un demi-siècle, par les villes américaines qui n'étaient pas, il y a une cinquantaine d'années, et qui sont devenus depuis les centres d'une activité remarquable.

L'exemple le plus saisissant est certainement celui de Seattle, capitale du Nord-Ouest et marché le plus important de l'Alaska. En 1870, il y avait à cet emplacement à peine un millier d'habitants ; plus de 300.000 citoyens et citoyennes y vivent aujourd'hui dans une ville entièrement créée de toutes pièces, au milieu d'un terrain sauvage avec collines ; marais et forêts. On a abattu des monts plus hauts que les Buttes-Chaumont, on a comblé des marais s'étendant à perte de vue, on a rasé les forêts et abattu des arbres ayant 600 et 700 ans d'existence. Des travaux considérables ont été exécutés pour préparer un emplacement sur lequel s'élèvent aujourd'hui des milliers de maisons importantes.

Des lignes de chemins de fer furent construites pour relier cette ville nouvelle aux autres centres actifs de l'Amérique du Nord, des Etats-Unis et du Canada. Une exposition, dont on a beaucoup parlé, tint ses assises il y a quelques années, pour faire connaître au monde entier cette nouvelle métropole, qui fait actuellement pour 380 millions de francs d'affaires tous les ans, en attendant que, étendant tous les jours davantage son rayon d'action, elle arrive à rivaliser avec les plus grands marchés américains.

Mais, en voilà assez pour les Etats-Unis ; nous pourrions encore multiplier les exemples de ces développements formidables par leur importance et leur rapidité. Qu'il nous suffise de dire, pour en finir avec l'Amérique du Nord, que la ville actuelle de New-York s'étend sur 83.300 hectares avec une population de 4.113.000 habitants. Chicago, dont il a été question plus haut occupe 47.000 hectares de surfaces bâties.

Si nous revenons en Europe, nous y constatons des extensions urbaines fort surprenantes et, pour ne prendre que quatre grandes capitales, comme exemples, nous pouvons citer Londres, Paris, Vienne et Berlin.

De toutes, Londres présente un développement formidable, et ses immenses tentacules continuent à engloutir sans trêve ni merci tous les bourgs et communes qui l'environnent. Sa superficie actuelle est de 34.790 hectares, comprenant toutes les vieilles cités de Londres et de Westminster, ainsi que 27 communes. Wandsworth, la plus importante de celles-ci, représente à elle seule le huitième de la population totale de la capitale, qui est actuellement de 7 millions 537.200 habitants.

Londres est une organisation gigantesque. Les anciens régimes prétendaient, depuis Henri IV, que Paris valait bien une messe ; Londres mérite bien un article ; nous reviendrons sur cette grande ville pour une description plus complète. En attendant, nous donnons de son port une vue très artistique, que l'aquarelliste anglais Howard Peuton a faite pour illustrer « Les plus grandes entreprises du Monde » (1).

Vienne s'est continuellement accrue depuis 1882 jusqu'à nos jours. Cette ville, si propre, que l'on a surnommée le Boulevard de l'Europe orientale compte 1 million 800.000 habitants avec une superficie de 17.200 hectares. Berlin, qui en 1700, était une bien petite ville, est maintenant une immense agglomération de 2.050.000 habitants dont le domaine s'étend sur 6.300 hectares. Et si nous avions le loisir de suivre la progression de Paris à travers les siècles, nous serions amenés à constater que le grand développement de l'immense ville est de date relativement récente. Il faudrait aussi parler de l'extension très remarquable, donnée en ces trente dernières années, à quantité de communes suburbaines dans les départements de la Seine et de Seine-et-Oise.

En Australie, la ville de Sydney surtout et celle de Melbourne se sont développées dans de grandes proportions. Nous verrons, dans quelques années, ce que sera la nouvelle capitale, Yass Cumberra, que le Common Wealth australien va créer de toutes pièces. L'exposition, qui s'ouvrira à Lyon en mai prochain, nous montrera certainement des types de villes modernes et de cités anciennes transformées ; nous y pourrons constater le développement formidable de quantités d'agglomérations humaines.

W. D.

LES FRANÇAIS RESIDANT A L'ETRANGER

Les Français établis à l'étranger sans avoir perdu l'esprit de retour avaient, jusqu'à la loi du 29 juillet 1913, le droit de se faire inscrire en France comme électeurs, au lieu de leur dernier domicile réel.

Cette loi ne leur permet plus d'exercer ce droit que dans la commune où ils ont eu leur domicile d'origine, et où ils ont satisfait à la loi du recrutement. En outre, la loi exige la double condition que les Français établis à l'étranger soient immatriculés au consulat de France et aient fait personnellement une demande d'inscription.

La Cour de cassation vient de faire l'application de ces dispositions à des congréganistes qui en 1904, lors de la dissolution des congrégations enseignantes, avaient quitté la France pour aller se fixer à l'étranger. La commission électorale les avait maintenus sur les listes électorales de la commune de leur dernier domicile, c'est-à-dire de la commune o se trouvait, au moment de la dissolution de la congrégation, le collège dépendant de celle-ci et auquel ils étaient attachés comme professeurs. Ce domicile n'était pas leur domicile d'origine et ce n'était pas dans cette commune qu'ils avaient rempli leurs obligations militaires. Aussi le juge de paix, sur appel, avait-il infirmé la décision de la commission municipale et ordonné leur radiation de la liste électorale. Sur pourvoi d'un tiers électeurs demandant l'annulation du jugement du juge de paix, la chambre des requêtes ayant reconnu qu'aucun d'eux ne remplissait les conditions exigées par la loi du 29 juillet 1913, a rejeté le pourvoi, confirmant ainsi le jugement qui avait ordonné leur radiation.

PROGRAMME DES SPECTACLES

GRAND-THEATRE DE LILLE

Tous les soirs, à 8 h. 1/2 : **Michel Strogoff**, pièce à grand spectacle en 5 actes et 14 tableaux de MM. A. D'Ennery et Jules Verne.

KURSAAL-THEATRE DE LILLE

Tous les soirs, à 8 heures 3/4 : **Bar-ci... Bar-là** grande revue locale en 3 actes et 4 tableaux, de Troishixe.

OMNIA PATHE DE LILLE

(Rue Esquermoise)

Matinée à 4 heures. Soirée à 8 heures 3/4.

Deux grands succès : **La Fille de Delft**, grand spectacle dramatique en quatre parties. — **Max Pédicure**, scène comique jouée par Max Linder. — Etc., etc.

CINEMA PATHE DE LA RUE DE WAZEMMES

Samedi, dimanche et lundi prochains : **La Tache**, grand spectacle romanesque. — **L'Honneur du Juge**, grand drame impressionnant.

En préparation et très prochaine : **Rocambole** (suite).

PALACE CINEMA
18 bis, PLACE VERTE WAZEMMES-LILLE

Lundi 4, Mardi 5, Mercredi 6 et Jeudi 7 Mai 1914

PROGRAMME MONSTRE

(4e Série des Aventures de Fantômas)

Fantômas contre Fantômas, grand drame policier en 4 parties

Mardi, Mercredi et Jeudi, avec **Fantômas**, changement complet de programme : **Le Sursis**, vaudeville militaire en 3 parties, **Gaumont, Actualité, Journal.** **Le Vœu d'Onésium**, comique.

La semaine prochaine : **Les Pardaillan**, grand drame de cape et d'épée en 7 parties, tiré du roman de Michel Zévaco.

T. L. j. : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

LE CONCOURS DES ROSATI D'ARRAS

Comme chaque année, les Rosati d'Arras organisent un concours littéraire libre entre tous les poètes et prosateurs habitant l'Artois, les Flandres et la Picardie ou originaires de ces régions.

Le programme de ce concours est le suivant :

Poésie Française. — Sujet imposé : « Nos Plaines ». 50 vers au maximum.

Poésie Française. — Sujet libre, Forme imposée : « Ballade ».

Poésie Patoise. — Sujet imposé : « A L'Ducasse ». 50 vers au maximum.

Récompenses. — Dans chaque catégorie, il sera décerné à la pièce jugée la meilleure, une rose d'argent. Un certain nombre de diplômes rosatiques seront attribués aux pièces classées après la première, selon le nombre des concurrents et la valeur du concours.

En outre, les pièces primées seront dites publiquement à la Fête des Roses, au mois de juillet prochain. Le Comité se propose d'éditer les poésies primées en une plaquette qui sera mise en vente par ses soins.

Les envois seront jugés par un jury formé de poètes et de littérateurs régionaux dont les noms seront publiés ultérieurement. Les décisions seront sans appel.

Chaque concurrent pourra être inscrit, à son choix, dans une ou plusieurs des catégories.

Les ouvrages envoyés à ce concours devront être adressés (franco de port) à M. le Secrétaire du Cercle des Rosati d'Arras, 8, rue du Collège, et lui parvenir avant le 25 juin 1914. — Ils porteront en tête une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur un billet cacheté contenant le nom et l'adresse de l'auteur. Ces enveloppes ne seront ouvertes que si elles appartiennent à des ouvrages ayant mérité une récompense. Les autres seront brûlées par les soins du Comité du Cercle. Les concurrents ne doivent se faire connaître ni directement, ni indirectement.

Le concours est absolument gratuit et le règlement est envoyé par retour du courrier, à toute personne qui le sollicite ; toutefois, les demandes de renseignements plus complets doivent toujours être munies d'un timbre pour la réponse.

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

BILLETS DE VOYAGES CIRCULAIRES EN ITALIE

La Compagnie délivre toute l'année, à la gare de Paris-P.-L.-M. et dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie.

La nomenclature complète de ces voyages figure dans le Livret Guide-Horaire P.-L.-M. vendu 0 fr. 60 dans toutes les gares du réseau.

Ci-après, à titre d'exemple, l'indication d'un voyage circulaire au départ de Paris : Itinéraire (81-A 2) : Paris, Dijon, Lyon, Tarascon (ou Clermont-Ferrand), Cette, Nîmes, Tarascon (ou Cette, Le Cailar, Saint-Gilles), Marseille, Vintimille, San Remo, Gênes, Novi, Alexandrie, Mortara (ou Voghera), Pavie, Milan, Turin, Modane, Culoz, Bourg (ou Lyon), Mâcon, Dijon, Paris.

Ce voyage peut être effectué dans le sens inverse.

Prix : 1re classe, 196 fr. 70 ; 2e classe, 148 fr. 50.

Validité : 60 jours. Arrêts facultatifs sur tout le parcours.

HERNIES HYDROCELES VARICOCELES

Dr V. BASTIN, de Fontaine-l'Evêque, actuellement à **BRUXELLES, 83, avenue Besme.**

Le Docteur **BASTIN est le premier Spécialiste** herniaire ; à ce jour, **23 ans** d'expérience et **12.860 guérisons radicales attestées par écrit**, toujours obtenues en **8 jours, sans bandage. — Brochure gratis. — Paiement après guérison.**

Chemin de fer du Nord

BILLETS D'EXCURSION

La Compagnie du chemin de fer du Nord, à l'occasion des Fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte, vient de prendre les dispositions suivantes :

a) Sous réserve de l'observation ci-après, les coupons de retour des billets d'aller et retour ordinaires dont les relations sont insérées au Tarif spécial G. V. numéro 2 et à ses annexes, délivrés :

1. A partir du 19 mai, seront valables jusqu'au 26 mai inclus.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par le tarif précité lorsque, normalement, elle expirera après le 26 mai ou après le 4 juin, selon le cas.

b) Les billets hebdomadaires de bains de mer (Tarif G. V. numéro 6, chap. II) présentant des réductions de 20 44 %, seront mis en distribution aux mêmes dates que les billets d'aller et retour ordinaires ci-dessus et auront la même validité.

c) Les billets collectifs de vacances pour les familles d'au moins 3 personnes (Tarif G. V. numéro 2 bis) présentant des réductions de 15 à 45 %, seront délivrés sur demande faite 48 heures à l'avance (minimum de parcours 100 kilomètres aller et retour) :

1. (Ascension) les 19, 20 et 21 mai et seront valables jusqu'au 26 mai inclus ;

2. (Pentecôte) du 28 mai au 1er juin inclus et seront valables jusqu'au 4 juin inclus.

d) Des billets spéciaux d'aller et etour individuels et de famille de 2e et 3e classes valables deux jours, les dimanche 31 mai et lundi 1er juin (réduction de 20 à 65 %) seront mis en distribution le dimanche 31 mai destination :

1. Des stations balnéaires ;
2. Des stations thermales (Enghien, Pierrefonds, St-Amand, St-Amand-Thermal, Serqueux) ;
3. De Chantilly, Pierrefonds et Compiègne, Coucy-le-Château et Villers-Cotterets.

Ces billets pourront être utilisés dans les trains de plaisir ou, défaut, dans les trains du service ordinaire désignés à cet effet.

ASTHME Soulagement et Guérison par les Cigarettes ou la Poudre **ESPIC**
2 fr. la Bte Toutes Phies. GROS : 20, rue St-Lazare, Paris. Exiger la signature de J. ESPIC sur chaque cigarette.

Chronique Sportive

LES COQS
A ANICHE

Le Gallodrome Anichois donnera son grand concours annuel de coqs le jeudi de l'Ascension, 21 mai 1914, 40 sociétés prendront part à ce concours. La mise pour chacune sera de 60 fr. 3.075 fr. y seront attribués et répartis comme suit : 1er prix, 400 fr., 2e 300 fr., 3e, billet blanc, 275 fr., 2 prix de 200 fr., 5 prix de 150 fr., 10 prix de 90 fr. Le tirage au sort aura lieu le jour du concours, à 9 heures du matin, à usiège de la société, Café de Paris, tenu par M. Léon Letellier, Grand'Place, à Aniche. La mise au parc se fera à deux heures très précises.

S'adresser à M. Gustave Delcroix, rue Lanvin, Aniche.

COLOMBOPHILIE
A BULLY

La société colombophile « La Messagère », siège chez Mme veuve Robert, rue de la Mine, organise pour le 10 mai 1914, deux grands concours.

Le 1er sur Brétigny, 300 fr. de prix garantis, répartis comme suit : 10 prix de 12 fr., 120 fr. ; 18 prix de 10 fr., 180 fr. Mise, frais et obligatoire 2 fr. 50. Entraînement 0 fr. 25. Tout l'argent sera joué. La société ne prélèvera que 40 centimes par pigeon pour tous frais. Un mouton sera joué par pigeon seul. Mise 1 fr. (Il sera exposé le jour de la mise en panier.

Mise en panier demain vendredi 8 mai, de 3 à 7 heures et demie du soir.

Le 2e sur Chantilly, 150 fr. de prix garantis, répartis comme suit : 7 prix de 10 fr., 70 fr. ; 10 prix de 8 fr., 80 fr. Mise, frais et obligatoire, 1 fr. 40. Entraînement 0 fr. 10. Mise en panier samedi 9 mai, de 3 à 7 heures et demie du soir.

Jeu pour ces deux concours : Poule d'honneur, 0 fr. 50 par 50 inscriptions ; poule obligatoire, 0 fr. 10 en 3 prix égaux ; poules facultatives à 0,25, 0,50, 1 fr. par 8 inscriptions ; à 2 fr., 3 fr., 5 fr., 10 fr., 20 fr., 50 fr. par 6 inscriptions ; poules spéciales à 0,25, 0,50, 1 fr. par 20 inscriptions ; à 2 fr., 3 fr., 5 fr. par 10 inscriptions. Richomme 0 fr. 25.

La société rappelle aux amateurs possédant des pigeons bagués Derby Bully (1913) que la moitié de la somme recueillie sera jouée à l'occasion du concours sur Brétigny. A chacun de ces concours, la société offrira un superbe chrono à la 1re série de 4, à la 1re série de 2, à la 1re série de 2.

PETITE CORRESPONDANCE

Adresser les demandes de renseignements à M. le petit Correspondant. Indiquer toujours les initiales. Joindre timbre pour réponse.

M. B. D. Douai. — Faites une demande en ce sens au Bureau de recrutement, en y joignant un certificat patronal légalisé par la Mairie.

H. B. R. Classe 1912. — La réforme temporaire ne compte pour service actif que lorsque la maladie a été contractée après l'incorporation, et cette mention est portée sur le livret militaire.

Un ajourné F. D. V. — 1. Non. — 2. et 3. Vous serez appelé à une nouvelle visite dans le courant de juin. — 4. Oui. — 5. Plutôt à Béthune. — 6. Vers juin. — 7. Habituellement on redonne la première décision, mais vous pouvez insister dans le sens contraire.

D. J. R. — 1. Assignez en délivrance de legs. — 3. Oui. — 4. Non. — 5. Oui.

Veuve V..., Courrières. — Adressez-vous au Préfet du Pas-de-Calais en signalant votre cas, mais si la liquidation n'était pas faite, vous avez, d'après une récente circulaire, droit de toucher l'allocation.

Un têtu du 5e. — Le bulletin modèle T a sa raison d'être pour ceux qui ont fait une demande dès la réception de l'avis, soit habituellement en décembre. Vous ne me paraissez pas dans ce cas et si le budget communal prévoit ce genre de secours, la Mairie doit vous inscrire quelques jours avant le départ. Le mieux serait de lui expliquer votre cas en vous basant sur mes explications.

"A chaque mal son remède."

Tout mal de dos est une bonne raison pour soigner vos reins.

Les reins (*vulg. rognons*) sont situés au bas du dos. Si le dos est faible, si on ressent de la gêne, des élancements le matin en se levant ou en se baissant, les reins sont faibles, fatigués, ralentis, peut-être même blessés.

Les reins ont suffisamment à faire lorsqu'ils fonctionnent normalement pour conserver le sang pur et chasser les poisons (*acide urique*), aussi lorsqu'ils sont affaiblis, soit par excès de travail ou par refroidissements, soit à la suite d'écarts de régime ou par toute autre cause, ils ont vite fait de se ralentir au point qu'une simple faiblesse des reins peut devenir : gravelle, coliques néphrétiques, goutte, rhumatisme, hydropisie, albuminurie chronique ou mal de Bright, que seul un docteur est capable d'atténuer et dont seul il peut quelquefois retarder l'issue trop souvent fatale.

Les Pilules Foster fortifient et remettent vite en état les reins faibles, ralentis ou congestionnés ; l'urine devient plus abondantes ; les poisons qui irritaient ces organes sont ainsi vigoureusement expulsés.

Les Pilules Foster sont souveraines et sans rivales non seulement contre la faiblesse des reins et de la vessie, mais aussi contre leurs maladies et tous les troubles urinaires.

Demandez et exigez les véritables Pilules FOSTER pour les Reins refusez ou faites-vous rembourser tout ce qui ne porte pas la marque déposée ci-dessous.

Foster's Backache Kidney Pills

Si vous ne pouvez les obtenir immédiatement de votre pharmacien habituel, adressez-en le montant au dépositaire ci-dessous et vous les recevrez franco sans retard.

La boîte : 3 fr. 50, six boîtes pour 19 francs

Spécialités Foster, H. BINAC, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

Dépôt Régional : Pharmacie de la Grande Place, 16, à Lille.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 6 mai 1914

COLZAS. — Tendance calme. — Cour. 75 50. — Proch. 76 ». — 4 mai 75 75. — Juillet-août 75 50. — 4 dern. 75 ». — 4 nov. 75 50.

BLES. — Tendance ferme. — Cour. 27 95. — Proch. 27 90. — Juillet-août 27 50. — 4 dern. 26 80.

SEIGLES. — Tendance calme. — Cour. 18 25. — Proch. 18 25. — Juillet-août 18 25. — 4 dern. 18 ».

AVOINES. — Tendance soutenue. — Cour. 22 70. — Proch. 22 60. — Juillet-août 21 70. — 4 dern. 20 15.

LINS. — Tendance lourde. — Cour. 60 50. — Proch. 61 ». — 4 mai 61 25. — Juillet-août 61 75. — 4 dern. 63 ». — 4 nov. 64 ».

FARINES. — Tendance ferme. — Cour. 36 60. — Proch. 36 75. — Juillet-août 36 40. — 4 dern. 35 70.

ALCOOLS. — Tendance calme. — Cour. 40 25. — Proch. 41 ». — 4 mai 41 25. — Juillet-août 41 75. — 4 dern. 41 75. — 3 d'oct. 41 75.

SUCRES. — Tendance calme. — Cour. 32 30. — Proch. 32 75. — Juillet-août 33 12. — 4 d'oct. 32 ».

Informations Financières

BOURSE DE PARIS

Paris, 6 mai 1914.

Les séances se suivent et se ressemblent par leur monotonie de plus en plus accentuée.

La Rente Française se retrouve à 86,75. Par décision du ministre des finances, l'intérêt attaché aux bons du trésor a été fixé, partir du 5 mai 1914 inclusivement, à 1 % pour les bons d'un mois à un an.

L'Extérieure s'inscrit à 88,45.

Le Turc nouveau 5 % 1914 est activement traité aux environs de 93,10. Cet emprunt est représenté par 1 million de certificats provisoires de 500 francs chacun, numérotés de 1 à 1.000.000. Le ministre des finances a décidé le 29 avril 1914 que, sous la condition préalable du paiement des droits, ces certificats provisoires seraient dispensés de l'empreinte matérielle du timbre. Le droit de timbre à 2 % a été acquitté à Paris le 2 mai 1914.

Fonds Argentins calmes. 4 % 1910 à 82,40. Des pluies torrentielles écentes, tombées dans les provinces de Buenos-Ayres, Entre-Rios et Santa-Fé, ont produit de sérieuses inondations et affecté les travaux de la récolte du maïs. Cette récolte, sauf désastre qui n'est pas à prévoir, n'en resterait pas moins excellente, vu que, d'après la généralité des estimations, elle devra permettre une exportation de 6 millions de tonnes, chiffre jamais atteint jusqu'ici.

Les Etablissements de Crédit demeurent indécis. Banque de Paris 1.592. Crédit Lyonnais 1.616. Crédit oMbilier 546. Banque de l'Union Parisienne 912. La Banque Ottomane s'inscrit de son côté à 632.

Chemins de fer français sans affaires. Nord 1.696. Le groupe espagnol est également inactif. Nord de l'Espagne 436. Saragosse 442.

Les Transports demeurent irréguliers. étropolitain 505. Omnibus 589. Nord-Sud 137.

Les Valeurs Russes sont agitées. Sels Gemmes 306. Sosno—ice 1.365. Briansk 427. Prowodnick 554.

La Spies ne parvient pas à dépasser le cours de 25 francs. Pour la semaine écoulée, la production a été de 4.044 tonnes de pétrole, en diminution de 558 tonnes sur la semaine précédente. Le travail a même été interrompu pendant deux jours.

Les Mines d'or restent soutenues. Crown Mines 152,50. oldfields 58. Randfontein 28,75. Robinson Gold 67.

La D eBeers évolue aux environs de 420.

BOURSE DE LILLE

Lille, 6 mai 1914.

Dispositions un peu plus satisfaisantes dans l'ensemble au Marché des Valeurs Charbonnières, lesquelles s'inscrivent en plus-values pour la généralité. Albi 460 et la Part à 408. Aniche se consolide à 2.820. Anzin regagne une fraction à 7.605. Bully se maintient à 6.115 et le 50e à 124. Bruay en reprise appréciable à 1.352 et la coupure à 135,75. Carvin remonte à 784. Bonne tenue de Courrières, recherché à 5.250. Crespin sans changement à 75. Douchy très calme à 735. Dourges très déprécié durant les dernières séances s'améliore ce jour à 444. Ferfay en reprise à 305. Flines répète le cours de 63. Lens gagne 15 fr. au prix de 1.385. Le 10e par contre reste à 137,25. Liévin s'améliore à 4.085. Le 300e est calme à 136. Ligny mieux à 810. Le groupe Marles Maries est plutôt faible. Le 30 % à 3.200. La Part 70 % se consolide à 4.380. Le 90e à 225. Meurchin rétrograde à 2.190. Nord d'Alais s'échange à 45,25. Ostricourt se traite aujourd'hui en 10e à 272. Thivencelles sans entrain à 1.545. Vicoigne se consolide à 1.646, le 10e fléchit à 165.

Calme complet aux Valeurs Métallurgiques. On achète cependant la Métallurgique de l'Escaut à 1.550.

Aux Valeurs diverses, la Lucette rétrograde à 100. Les Valeurs Pétrolifères restent animées et discutées, plusieurs s'inscrivent en reprise.

SI LES DAMES VOULAIENT COMPARER

L'excellent Vin de

BANYULS-TRILLES Quinquina

avec tous les apéritifs connus jusqu'ici, elles n'en prendraient jamais d'autre car ce véritable apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin pur et exquis et le meilleur quinquina

DEMANDER « UN TRILLES » et exiger l'étiquette sur la bouteille avec le mot « QUINQUINA »

Le Gérant : Emile GEST...
LILLE, 186 bis, rue de Paris

BOURSES
Paris, Bruxelles, Lille
DU 6 MAI 1914

BOURSE DE PARIS
FONDS D'ETAT
Français

	C. préc.	C. jour
3 % Comptant	86 ..	86 85
3 % Terme	86 45	86 77
Amort. au Comptant	92 25	92 25
Amort. Terme	65 ..	...
Tunisienne 3 %	413 50	413 50
Tonkin 2 ½	73 ..	73 ..
2 ½ Madagascar	76 ..	76 50
3 % Madagascar	85 80	85 15
3 % 1902 Algérie	435 25	434 ..
3 ½ Indo-Chine	422 ..	425 75
3 % Indo-Chine	377 70	... ..

Rentes Etrangères

	C. préc.	C. jour
Argentine 1900	82 40	82 05
Brésil (Fundung)	99 ..	98 60
Bulgarie 1902	482 ..	484 ..
Chine 5 % 1898	488 75	487 50
Congo Lots	73 25	73 75
Egypte Unif.	100 05	100 30
Egypte (priv.)	89 75	89 60
Espagne (Extér.)	88 30	88 40
Italien	95 95	96 05
Mexicain 5 %	32 85	32 50
Portugais 1re	62 25	62 40
Portugais Tabacs	495 ..	497 ..
Roumanie 1890	.. 70	95 40
Russe 1901	86 75	87 ..
Russe 1896	70 ..	70 ..
Russe 3 ½	78 70	78 40
Noblesse	... ..	... ..
Russe int.	91 40	... ..
Russe 1906	101 25	100 95
Russe 1909	96 90	96 90
Serbe 5 %	488 ..	490 ..
Suisse	... ..	... ..
Dette Unif.	81 85	81 95
Ottom. (Douanes)	422 ..	425 ..
Ottomans 3 %	419 ..	422 ..

Emprunts des Villes

	C. préc.	C. jour
Paris 1865	537 ..	530 50
— 1871	397 75	397 ..
— 1871 (quarts)	104 50	104 50
— 1875	515 ..	520 ..
— 1876	... ..	518 ..
— 1892	312 50	312 50
— 1892 (quarts)	90 ..	90 50
— 1894-96	305 ..	308 50
— 1898	359 75	361 ..
— 1898 (quarts)	100 75	101 ..
Métro 2 % T. P.	337 50	337 ..
Marseille 77 3 %	433 25	432 ..

Etablissements de Crédit

	C. préc.	C. jour
Banque de France	4650 ..	4650 ..
Banque de Paris	1605 ..	1592 ..
Compt. d'Escompte	1038 ..	1037 ..
Crédit Foncier	894 ..	894 ..
Foncières 1879	442 ..	443 ..
Communales 1879	490 ..	491 50
Communales 1880	494 75	491 ..
Foncières 1883	395 ..	397 ..
Foncières 1885	387 ..	392 ..
Foncières 1885 ½	89 ..	88 50
Communales 1891	350 25	353 ..
Communales 1892	387 ..	388 ..
Foncières 1895	405 ..	406 75
Communales 1899	388 ..	392 ..
Communales 1906	450 ..	449 50
Foncières 1904	449 50	448 ..
Foncières 1909	249 ..	250 ..
Bons 1887	66 ..	64 25
Crédit Lyonnais	1620 ..	1618 ..
Société Générale	796 ..	800 ..
Banque d'Algérie	... ..	2855 ..
Banque Indo-Chine	1505 ..	1510 ..
Crédit Mobilier	549 ..	545 ..
Banque Ottomane	653 ..	632 ..
Banque Mexicaine	486 ..	482 ..
Foncier d'Autriche	1235 ..	1237 ..

Chemins de Fer et Transports Français
ACTIONS

	C. préc.	C. jour
Est	... ..	906 50
Est (jouissance)	420 ..	421 ..
Lyon	1251 ..	1245 ..
Midi	1105 ..	1113 ..
Midi (jouissance)	560 ..	565 ..
Nord	1700 ..	1708 ..
Nord (jouissance)	1310 ..	1315 ..
Orléans	1310 ..	1307 ..
Orléans (jouissance)	895 50	890 ..
Ouest	860 ..	858 ..
Ouest (jouissance)	456 ..	455 ..
Guelma	647 ..	641 ..
Est-Algérien	641 ..	628 50
Ouest-Algérien	629 50	... ..
Sud de la France	145 ..	142 ..
Métropolitain	506 ..	508 ..
Transatlantique	... ..	150 ..
Messageries	96 ..	96 ..
Omnibus	585 ..	586 ..
Tramways français	... ..	497 ..
Wagons-Lits	397 ..	395 ..
Tramways-Sud	... ..	159 ..
Thomson-Houston	705 ..	710 ..

OBLIGATIONS

	C. préc.	C. jour
Bône-Guelma	399 50	... ..
Départementaux	377 50	... ..
Economiques	... ..	370 ..
Est-Algérien	399 ..	398 ..
Est 3 %	421 ..	420 ..
Est 2 ½	374 ..	374 ..
Est Nouveau	408 ..	407 10
Paris-Lyon 3 %	417 ..	417 ..
Méditerranée 3 %	406 ..	406 50
Paris-Lyon (fus.)	406 ..	405 75
Paris-Lyon 2 ½	366 75	367 ..
Midi 3 %	409 ..	409 50
Midi Nouveau	406 ..	406 ..
Nord 3 %	415 75	416 50
Nord 2 ½	413 ..	414 75
Nord 4 %	372 50	374 ..
Nord Nouveau 3 %	... ..	... ..
Orléans 3 %	417 ..	417 50
Orléans Nouveau	408 ..	407 50
Orléans 2 ½	374 50	377 ..
Ouest 3 %	408 50	408 50
Ouest Nouveau	405 ..	405 ..
Ouest 2 ½	369 ..	371 50
Tunisien	394 ..	395 ..
Messageries Marit.	361 ..	360 ..
Omnibus 4 %	430 ..	428 ..

Chemins de Fer et Transports Etrangers

	C. préc.	C. jour
Autriche	... ..	... ..
Lombards	... ..	... ..
Méridionaux	533 ..	... ..
Nord-Espagne	438 ..	438 ..
Saragosse	443 ..	441 ..
Andalous	320 ..	319 ..
Autriche (1re)	369 ..	368 50
Lombards (X)	249 ..	249 50
Nord-Espagne (1re)	359 ..	359 50
Cacérès	145 ..	153 ..
Barcelone	354 ..	355 ..
Pampelune	342 ..	342 50
Portugais (1re)	... ..	276 ..
Portugais (2e)	203 25	203 ..

Valeurs Industrielles
ACTIONS

	C. préc.	C. jour
Suez	4970 ..	5000 ..
Suez (fondateurs)	2250 ..	2270 ..
Dynamite	752 ..	753 ..
Raffinerie Say	378 ..	374 ..
Téléphone	276 ..	276 ..
Eaux Vichy	2039 50	2089 ..
Télégraphe Nord	843 ..	850 ..
Monaco	5290 ..	5300 ..
Chantiers Loire	... ..	1630 ..
Chantiers Méditerr.	... ..	... ..
Cappe Copper	71 75	73 25
Compt. des Eaux	2115 ..	2085 ..
Eaux Etrangères	300 ..	302 ..
Gaz Central	1545 ..	1550 ..
Edison	695 ..	700 ..
Malfinado	213 ..	215 ..
Pennaroya	1400 ..	1385 ..
Métaux	732 ..	732 ..
Dombrova	1619 ..	1604 ..
Sosnowice	1365 ..	1365 ..
Rio-Tinto	1750 ..	1740 ..
Carmaux	2580 ..	2585 ..
Mokta et Hadid	2157 ..	2158 ..

OBLIGATIONS

	C. préc.	C. jour
Canal Suez 5 %	589 ..	586 ..
Canal Suez 3 %	... ..	437 50
Panama (3e série)	131 50	131 50
Panama (bons à lots)	... ..	... ..

Valeurs Sud-Africaines

	C. préc.	C. jour
De Beers	425 ..	419 50
Ferreira	56 75	58 ..
Rand Mines	154 ..	153 ..
East Rand	45 25	43 75
Goldfields	58 50	58 50
Robinson	67 ..	67 50
Geldenhuis deep	... ..	... ..
Chartered	23 50	23 ..
Jaggersfontein	104 ..	99 50

BOURSE DE BRUXELLES

	C. préc.	C. jour
3 % Belge (2e série)	77 75	77 25
4 % Congo 1904	... ..	... ..
Lot du Congo	73 25	73 25
Bruxelles 2 ½ % 1909	.. ..	.. ..
Bruxelles 3 % 1905	.. ..	.. ..
Banque Nationale	3882 ..	3860 ..
Outremer Cap.	... ..	... ..
Part de Réserve	... ..	... ..
Fond. Chem. Congo	2450 ..	2500 ..
Div. Barcelone	... ..	... ..
Div. Bruxellois	1113 ..	1110 ..
Economiques	... ..	... ..
Fond. Espagne	... ..	... ..
Div. Mutuelle	417 50	... ..
Fond. Transports	... ..	... ..
Armes de Guerre	2800 ..	2800 ..
Angleur	930 ..	920 ..
Aumetz	... ..	... ..
Cockerill	1512 ..	1517 50
Estamp. Donetz priv.	... ..	... ..
— — ord.	... ..	... ..
Mét. Sud-Oural priv.	... ..	... ..
Ougrée	1267 ..	1270 ..
Prov. Russo-B.	490 ..	483 75
Samb.-et-Mos. priv.	... ..	... ..
— ord.	... ..	... ..
Tambor priv.	... ..	... ..
— cap.	... ..	... ..
Constantinovka cap.	557 ..	560 ..
— jouiss.	2055 ..	2060 ..
Anderlues	... ..	... ..
Bernissart	... ..	407 50
Bois-d'Avroy	713 75	715 ..
Concorde	1480 ..	1457 ..
Gouffre	1607 ..	1607 50
Houillères-Unies	... ..	... ..
Nord Charleroi	2525 ..	2525 ..
Réun. de Charleroi	1500 ..	1495 ..
Trieu-Kaisin	990 ..	975 ..
Asturienne	5110 ..	5147 ..
Vieille-Montagne	880 ..	872 50
Romanilla	... ..	... ..
Robida	... ..	... ..
Glaces Nationales	... ..	... ..
Commerce Congo	... ..	... ..
Ord. Katanga	1937 ..	1912 ..
Kasaï	... ..	... ..
Union Min. Russie	... ..	... ..
Dnieprovienne	3000 ..	2997 ..
Russo-Belge	1760 ..	1750 ..
5 % Rio Light (1re)	476 50	476 25
% — (2e)	400 ..	400 ..
% Central Amér.	... ..	... ..
4 ½ % Brazil Ry.	260 ..	261 50
½ % — div.	... ..	... ..

BOURSE DE LILLE

	C. préc.	C. jour
Albi	... ..	408 ..
Aniche	2825 ..	2820 ..
Anzin	... ..	7605 ..
Bully-Grenay	6115 ..	6115 ..
— le 50me	124 ..	124 ..
Blanzy	... ..	... ..
Bruay	1346 ..	1352 ..
— le 10me	135 25	137 75
Carvin	... ..	784 ..
— le ¼	... ..	... ..
Clarence (la)	... ..	... ..
Courrières	5175 ..	5250 ..
Crespin	75 ..	75 ..
Douchy	739 ..	735 ..
Dourges	440 ..	444 ..
Drocourt	... ..	... ..
— le 10me	650 ..	... ..
Escarpelle	... ..	... ..
Ferfay	... ..	305 ..
Flines-lez-Raches	63 ..	63 ..
Lens	1370 ..	1385 ..
— le 10me	137 50	137 25
Liévin	4050 ..	4085 ..
— le 300me	... ..	136 ..
Ligny-lez-Aire	805 ..	810 ..
Marles 30 %	3205 ..	3200 ..
— 70 %	4380 ..	4380 ..
— le 90me	225 ..	225 ..
Meurchin	2200 ..	2190 ..
Ostricourt	... ..	... ..
Thivencelles	... ..	1545 ..
Vicoigne	1646 ..	1646 ..
— le 10me	167 ..	165 ..
Gaz de Wazemmes	... ..	695 ..
E. Rousseau et Cie	... ..	... ..
Margar. de Béthune	... ..	... ..
Denain-Anzin	... ..	... ..
Fives-Lille	... ..	... ..
La Lucette	... ..	100 ..
Vendin-lez-Béthune	... ..	... ..
Chant. de France	505 ..	... ..

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille

FEUILLETON DU 7 MAI. — N. 43

La Dot Fatale

par Georges MALDAGUE

La salle était pleine, moins encombrée pourtant, que celle des femmes vers laquelle se dirigeait la messagère.

Auprès des lits, placés à droite et en face de celui d'Alfred Jollivet, des visiteurs également. On causait, sans s'occuper non plus du voisinage.

Dans le premier lit de gauche, le malade immobile, paraissait inerte ou endormi.

Celui-là n'avait personne qui vînt s'informer, lui tenir une heure compagnie, sans famille sans doute.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, atteint d'un mal incurable.

Il mettait à mourir plus de temps qu'on eût cru, prenant la place qu'un autre occuperait, dès que les garçons auraient porté son corps à l'amphithéâtre.

Quelques jours après l'arrivée du fort de la Halle, alors que celui-ci semblait devoir se tirer d'une situation plus que critique, on échangeait quelques paroles.

Le « 39 » savait à quoi s'en tenir sur les sentiments du « 37 ».

Sa femme le frappait à tort sans l'ombre d'un motif.

Si le mari courtisait quelqu'un, ce n'était point la belle blonde de l'allée des Fleurs. Jollivet affirmait, du reste, qu'il ne courtisait personne.

Le « 39 » n'avait point bougé pendant l'entretien qui se déroulait autour du lit du « 37 » ; il ouvrit un œil lorsque Mme Harpin s'en alla.

Cet œil, il le tourna vers le voisin, maintenant aussi immobile que lui, le glissa sur la jeune fille, qui tenait son front dans sa main, et le dirigea vers la porte de la salle, juste au moment où la marchande le franchissait.

C'était elle qui, à deux reprises, élevait la voix pour lancer l'exclamation que son oreille n'avait point perdue.

On prétendait arracher au « 37 » l'aveu de ses soi-disant torts.

Le « 37 » résistait, cette grosse commère le soutenait ; elle avait bien raison.

L'incurable referma son œil, fit une grimace et geignit, sans que personne y prît garde.

Mme Harpin, retournée dans le quartier des femmes, se retrouvait auprès de Jeanne Bossier.

La petite Lison finissait de « pomper », comme disait sa mère-nourrice improvisée.

Jeanne la tenait toujours par sa robe, de la joie dans les yeux, une crispation de douleur sur sa jolie bouche, presque aussi décolorée que celle du malheureux Jollivet.

— Si vous saviez ce que je souffre, fit-elle dès que sa visiteuse fut là ; j'ai un anthrax qui se forme à la colonne vertébrale ; je suis pleine d'abcès, c'est horrible... Je crierais par moment...

— Eh bien ! on crie, ça soulage !

— Oh non ! à la dernière extrémité... Pensez un peu si chacune ici, le faisait chaque fois qu'elle en a envie... Prenez Lison, ma bonne dame Harpin, sauvez-vous, avec elle, je sens venir la crise.

— C'est ce que je vais faire, ma petite... Je reviendrai vous voir aussitôt que possible... du courage !

— J'en aurai... il m'en faut ! Vous le savez, je veux vivre pour ma fille.

Elle serra fébrilement le bébé dans ses bras, l'embrassa éperdument.

— Là, prenez-la... prenez-la...

— Dites donc, écoutez-moi... rien qu'un mot... Vous ne me demandez pas des nouvelles de Jollivet.

— Eh bien ?... Est-ce comme moi, va-t-il pire ?

— Toujours dans le même état, le pauvre homme...

« Et vous ne savez pas ce qui le préoccupe ? C'est d'innocenter sa femme.

Le rictus de souffrance de Jeanne se changea en un sourire d'ironie féroce.

— Qu'il l'innocente, s'il le peut... pendrait-il la boule ?

— Il a toutes ses idées... comme vous et moi, ma chère.

— Alors, demain, il dira qu'elle a bien fait... les hommes sont lâches !

— Celui-là ne l'est pas... C'est pour ses enfants...

— Et puis, ses enfants !... Est-ce qu'ils l'approuvent, la misérable !

— C'est leur mère... Comme ils disent : lui pardonner, jamais, au grand jamais ! Ils resteront avec leur père, s'il en revient. Et s'il n'en revient pas, ils se sépareront d'elle. Mais la savoir condamnée, Dieu sait à quoi ?

— Vous la plaignez ?

— Comme on plaint une toquée... Ça n'est pas responsable.

— Taisez-vous, Mme Harpin, vous connaissez mon opinion : les femmes qui tuent, même quand elles seraient trompées, sont des monstres !

— Je suis de cet avis... Seulement, celle-là, voyez-vous, aimait son mari comme...

Jeanne interrompit, crispant ses doigts les lèvres encore contractées par une lancinante douleur.

— Pas plus que je n'aimais le mien... Je l'aimais assez, le mien, pour que son souvenir me suffise... Des hommes ! je n'en voudrais pas reprendre un pour un empire. Je pense et je penserai toujours au père de ma fille, et ma fille me suffit à aimer... Que je gagne ma vie, que je l'élève convenablement, je n'en demande pas davantage... Ce n'est pas à cause de moi qu'un drame pareil devait arriver !

— Non, bien sûr, je suis de votre avis... Pourtant... voyons, là ! il n'avait pas un tout petit béguin pour vous, Jollivet ?

— Quelle question ! vous le savez bien.... En tout cas, s'il l'avait, il le cachait.

— Il aurait mieux valu, tenez, que ça soit vrai... il en aurait eu le bénéfice.

— Et moi, je serais perdue de réputation ?

— Ma pauvre petite, le monde n'y regarde pas de si près... Quand on est honnête, il n'en tient pas cas... Ainsi croyez-vous que vous ne passez pas pour...

Jeanne eut un geste qui arracha le cri retenu à l'entrée de Mme Harpin.

— Ah ! s'écria celle-ci, vous souffrez donc bien fort ?

— Par moment, quand je bouge... Je passe pour la maîtresse de Jollivet, c'est ça que vous voulez dire ?

— On ne peut rien sur la méchanceté des gens.

— Qu'est-ce que ça me fait les gens, pourvu que je sois honnête.

— Soit... Pourtant vous rendriez un fameux service aux enfants de Jollivet, si vous ne l'étiez pas.

— Lequel donc ?

— On acquitterait leur mère, pardi !

— Et vous vous figurez que je tiens à ce qu'on acquitte leur mère ? Mais je voudrais la voir monter sur l'échafaud.

— C'est une folle, voyons.

— Un monstre !

— Enfin, vous avez bien pitié de ses enfants... Eux n'y sont pour rien.

— Ma pitié ne leur servirait pas à grand'chose.

— A' beaucoup, au contraire... si vous laissiez dire...

— Quoi ?

— Que... qu'il!... Ah ! puis ça m'embête à la fin, ces commissions-là ! Eh bien, s'il était prouvé que tous les deux, son mari et vous, aviez des relations, elle serait acquittée, Amanda !

— Et on vous a donné la commission de...

— Oui, Cécile... Elle dit qu'elle vous sera reconnaissante jusqu'à la mort... Ouf ! ça y est !

Et Mme Harpin, qui venait d'enlever Lison de dessus le lit, l'y reposa, pour tomber sur la chaise placée au pied.

Jeanne Bossier était stupéfaite, comme tout à l'heure le fort de la Halle.

Quand elle recouvra l'usage de la parole, elle prononça plaintivement :

— Comment, c'est vous... qui vous chargez d'une telle proposition ?

— C'est moi, par force... pour eux, ces enfants... Les démentirez-vous, s'ils assurent...

— Que j'étais la maîtresse de leur père ?

— C'est ça même.

— Est-ce qu'il leur permettra, lui... une infamie comme celle-là ?

— Jollivet est à la mort... Il ne mentira pas ; mais si vous le laissez mentir, il se taira.

Les yeux de la jeune femme devinrent fulgurants.

— Seulement si je le laisse mentir ?

— Oui.

— Il n'emportera pas ce crime avec lui... Je ne veux pas qu'on mente... Répétez bien mes paroles : Je n'ai que ça, mon honneur de femme... pour la mémoire de mon mari, pour ma petite Lison, je ne permettrai pas qu'on l'attaque... et on ne l'attaquera pas !

Presque soulevée de son lit, elle eut encore un cri, étouffé, retomba sur son traversin, épuisée, gémissante, torturée.

Et Mme Harpin, dans un élan, se baissa sur elle, prit entre ses mains sa tête blême, l'embrassa sur chaque joue.

— Ma mignonne, je ferai comme vous... Oui, on m'a chargé là d'une vilaine chose.

L'infirmière, Mme Canet, s'avançait :

— Qu'est-ce qu'il y a ?... Pourquoi s'agite-t-elle comme ça ?... Je la regardais de là-bas. Elle va avoir une fièvre de cheval... Allez-vous-en bien vite, la cloche a sonné.

La marchande enleva de nouveau Lison, qui se mit à pleurer.

— Que je l'embrasse encore, fit la mère ; ah ! je suis bien, bien malade !

Le visage frais, tout grimaçant d'une colère ou d'un de ces malaises qu'on ne définit point chez les tout petits, approché du sien, elle n'eut plus que la force de l'effleurer de ses lèvres.

— Sauvez-vous ! fit Mme Canet, vous allez me faire attraper par l'infirmière en chef.

Mme Harpin s'en alla, serrant dans ses bras le poupon, qui criait maintenant à fendre le tympan.

Et Jeanne accompagna de son regard mouillé, jusqu'à ce qu'elles eussent disparu, la brave femme emportant la petite fille.

En haut de l'escalier, celle-là se souvint qu'elle avait promis la réponse à Cécile avant de quitter l'hôpital.

Elle retourna précipitamment vers la salle des hommes, ne ... pas ... l'avertissement :

— La cloche !

(A suivre.)